

Considerations Chrêtiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches
Tome III.

Crasset, Jean Paris, 1691

L'Exaltation sainte Croix.

urn:nbn:de:hbz:466:1-60881

Pour la Feste de l'Exaltation 14. de la fainte Croix. Sept

CONSIDERATION

Sur l'honneur que nous devons rendre à la Croix.

A Fête de l'Exaltation de la sainte I. P. Croix, est la Fête de tous les Chrêtiens, puisque c'est la Croix qui nous distingue des Payens, & que nous ne sommes point Carêtiens, si nous n'honorons & si nous n'exaltons la fainte Croix. Ily en a de deux fortes, l'une materielle & l'autre spirituelle. La materielle est celle où le corps de Jesus a été doué. La spirituelle, est celle où le cœur de Jesus a été attaché. Voyez l'honneur que vous devez porter à toutes les Croix de cette vie, puisqu'il n'y en a point qui n'ait touché le corps ou le cœur d'un Dieu, & qu'il n'ait rendu l'objet de nos adora-

II. P. Dieu a infiniment honoré ces deux Croix: Il a exalté la materielle, puisqu'il en a fait le Trône de ses grandeurs, le theatre de ses bontez, la chaire de sa sagesse, & le Tribunal de sa justice. Il a exalté la spirituelle, puisqu'il en a fait l'échelle

du

de l'Exaltation de sainte Croix. 457
du Ciel, la porte de la vie, le caractere
du Chrètien, le trophée du salut, & le gage assuré de nôtre predestination. Il faut
donc aussi de nôtre part que nous exaltions l'une & l'autre. La materielle luy
donnant nôtre corps; La spirituelle luy
donnant nôtre ame. Le faites-vous? Helas! vous foulez l'une & l'autre aux pieds;
vous ne voulez rien souffrir, ni en l'ame,
ni au corps.

L Eglise fait entrer la Croix dans toutes III. P.
ses ceremonies. Elle ne donne aucune be-

nediction sans Croix. Elle ne bâtit aucun Temple sans Croix. Elle ne fait aucun Prêtre sans Croix. Flle n'administre aucun Sacrement, & ne commence aucun Office sans Croix. C'est la Croix qui est la baniere royale de nôtre Religion, & le Symbole de nôtre créance. C'est la Croix qui sanctifie les Justes, qui convertit les pecheurs, qui réjouit les Saints, qui console les penitens. C'est la Croix qui ouvre le Ciel', & qui ferme l'Enfer. C'est la Croix qui fait chanter les Anges, & qui fait trembler les Demons. C'est la Croix qui fait la gloire des Princes, qui enrichit la Mythre des Papes, qui ferme la Couronne des Empereurs. O changement admirable de la droite de Dieu! O effet étonnant de sa puissance Tome III.

NC

dre

nte

è-

if-

111-

HS

ly'

8

lle

019

2

us

tte

ait

8

2-

UX

i'il

1e

la-

al-

lle

Pour la Fête 418 & de sa sagesse! Dieu a gravé sur le front des Rois le signe infame des scelerats; & il a converti en un trophée de gloire, le fcandale & la malediction des Juifs. Estesvous Chrêtien ou Juif, vous qui avez horreur de la Croix, & qui vous croyez miserable lorsqu'il vous arrive quelque disgrace? IV. P. La Croix étoit autrefois une marque d'infamie, un instrument de douleur, & un principe de mort : mais depuis que nôtre Seigneur l'a épousée, consacrée, & sanctifiée par l'attouchement de son corps, elle a perdu ces qualitez infames, & en a contracté de glorieuses. Elle est devenue d'un objet d'opprobre, un objet de gloire; d'un instrument de douleur, une source de plaisirs; d'un principe de mort, un principe de vie. Rien de plus glorieux à present, que de souffrir. Rien de plus doux, que de souffrir. Rien de plus salutaire, que de souffrir. Estes-vous dans ces sentimens? Mettez-V.P. vous, comme saint Paul, toute vôtre gloire dans la Croix de Jesus-Christ? Vous plaisez-vous comme luy dans les infirmitez, dans les maladies, dans les necessitez; dans les persecutions, dans les injures, & dans les souffrances? Mangezvous avec joye le fruit de cet arbre de

de l'Exaltation de sainte Croix. 459
vie, & n'en avez-vous point horreur,
comme d'un fruit de mort? Vous vous affligez; vous murmurez; vous vous impatientez; vous blasphemez le Fils de Dieu
sur vôtre Croix, comme faisoit le mauvais Larron? O que je crains que ce signe
de salut ne soit pour vous un signe de
mort!

Se plaindre sans souffrir, c'est une mar-VI. P. que de folie. Se plaindre de souffrir, c'est une marque de lâcheté. Souffrir sans se plaindre, c'est une marque de courage. Se plaindre de ne pas souffrir, c'est la marque d'une grande vertu. Se réjouir de souffrir, c'est la marque d'une sainteté consommée.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Comme Moise dans le desert éleva en haut se serpent d'airain, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé en haut. Joan 3.

Lorsque vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme, vous connoîtrez que c'est moy qui suis le Messie. Ioan. 8.

Quand on m'aura élevé de la terre, je tireray

tout à moy loan. 12.

Pour moy, à Dieu ne plaise, que je me gloriste en autre chose qu'en la Croix de nôtre Seigneur Jesus-Christ, Gal. 6.

Je me réjouis dans les maux que je souffre pour vous, & j'accomplis dans ma chair ce qui reste à

V ij

ont

80

le

es-

rez

CZ

uc

ue

8

ue

c,

on

S,

eft

jet

de

en

de

Z-

tre

(t?

n-

10-

les

Z

de

